

Le Quotidien

Nouvelles générales, samedi 30 octobre 2004, p. 5

Ressources naturelles

Encore trop d'informations restent secrètes

Bouchard, Denis

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Chicoutimi - Les ressources naturelles valent quelque chose dans la mesure où il existe un marché, selon l'historien de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), Camil Girard, qui compare à une caricature toute question relative à leur appartenance.

Les ressources naturelles appartiennent-elles au milieu où elles sont prélevées ou encore au privé qui les exploite, pose comme question l'historien Camil Girard qui y répond du même coup en terme de marché. Pour lui, l'histoire commence aussi loin qu'à l'époque du commerce des fourrures.

C'est comme ça depuis 400 ans dans la région, dit-il, et c'est typique des régions périphériques du Québec. L'État a délégué certains pouvoirs à des exploitants privés, ce "qui est bien mal compris" dans les grands centres, dit-il.

Pour étoffer sa thèse, Camil Girard rappelle que les barrages d'Eastmain, Grande Baleine et d'autres appartiennent toujours à Hydro-Québec même s'ils sont sur le territoire des Cris.

Il soutient également que la décision d'Hydro-Québec de laisser Alcan produire de l'électricité dans la région a eu un plus grand impact sur l'emploi en raison de son utilisation à des fins économiques que si elle avait vendu l'énergie aux Américains, par exemple.

Toutefois, il dénonce la confidentialité des ententes entre Hydro et Alcan. "Il y a seulement quatre ou cinq ans, se souvient-il, on ne pouvait même pas savoir d'Alcan l'état de ses bassins."

Toujours selon l'historien, il n'y a pas qu'Alcan qui complique l'écriture de l'histoire dans la région. Le gouvernement du Québec qui, en refusant d'établir le produit intérieur brut (PIB) des régions, ne permet pas le calcul des comptes publics. Le calcul des comptes publics permettrait de savoir si les régions sont déficitaires en terme de redevances, note-t-il.

Il a fallu la signature de l'Approche commune (entente avec les Premières nations), poursuit Camil Girard, pour avoir une idée du montant des redevances tirées de l'exploitation des ressources naturelles. Québec alloue trois pour cent des revenus tirés de l'exploitation des ressources naturelles aux Autochtones.

Dans la région, les redevances sur l'exploitation des ressources naturelles ont été établies à 127,8 millions \$ bruts et 53,4 millions \$ nets. La présence d'un gros exploitant privé, Alcan, dans l'énergie explique ce montant élevé des redevances par rapport à l'ensemble du Québec (125 millions \$ nets). Des sommes proviennent également des exploitants de la forêt. Camil Girard a aussi un autre reproche à adresser à l'État québécois. Des révélations faites dans la foulée du déluge de 1996 selon lesquelles il y a 2000 barrages orphelins lui font

croire que Québec ne se comporte pas comme un État. Des barrages oubliés, il trouve ça gros.

Le modérateur de Vision Saguenay 2025, Marc-Urbain Proulx, a saisi la remarque au bond, souhaitant que le "drame économique" qui afflige la région permette également d'aller chercher de l'information additionnelle sur les contrats secrets.